

Équipe régionale de mise en œuvre du hotspot de
biodiversité de Madagascar et des îles de l'océan Indien

BULLETIN D'INFORMATION

Février, 2026

Parc national des gorges de la rivière Noire © O. Langrand

Message de la cheffe d'équipe

Alors que nous entrons dans l'année 2026, je suis ravie de partager quelques nouvelles importantes et des témoignages inspirants sur l'impact de nos porteurs de projets dans le hotspot. À la suite de notre dernier appel à propositions pour des petites subventions, lancé en août 2025 dans le cadre de la phase d'investissement actuelle, nous avons conclu onze nouveaux contrats de petites subventions dans nos quatre pays de mise en œuvre. Ces projets porteront sur le renforcement des capacités des jeunes défenseurs de l'environnement, les systèmes d'alerte précoce et les initiatives de restauration forestière.

À ce jour, nous avons lancé trois appels à candidatures pour des grandes subventions (supérieures à 50 000 dollars), cinq pour des petites subventions (inférieures à 50 000 dollars), un appel combiné pour les deux types de subventions et un appel spécifique pour la conservation des arbres menacés avec le soutien de la fondation Franklinia, mobilisant 15,9 millions de dollars en tout pour financer des projets d'adaptation fondée sur les écosystèmes (AfE) dans la région.

Contenu

- Message de la cheffe d'équipe
- Actualités de la RIT (Équipe régionale de mise en œuvre)
- Histoire des porteurs de projets
- Opportunités de collecte de fonds et de formation
- Investissement du CEPF (Critical Ecosystem Partnership Fund) dans le hotspot MADIO (Madagascar et îles de l'océan Indien) jusqu'en janvier 2026.

Contact de l'Équipe Régionale de Mise en Oeuvre



Madagascar
www.saf-fjkm.org



Comoros
www.id-ong.org



Maurice
www.forena.mu



Seychelles
www.seyccat.org



International
www.iucn.nl



Découvrez les projets soutenus par le CEPF à Madagascar et dans
les îles de l'océan Indien en explorant notre [carte interactive](#)

Je suis ravie de vous faire part d'une excellente nouvelle concernant les membres de la RIT. Mme Marie-May Jeremie, ancienne PDG de SeyCCAT, a été nommée ministre de l'Environnement, de l'Énergie, du Climat et des Ressources naturelles de la République des Seychelles. En attendant l'arrivée prochaine d'un nouveau PDG au sein du SeyCCAT qui fera aussi partie de la RIT, nous avons accueilli Mme Gabrielle Savalle, qui nous rejoint en tant que directrice Océan Indien de l'ID-ONG, et M. Aina Rakotondrazaka, le nouveau directeur de la SAF/FJKM. Nous leur souhaitons beaucoup de succès dans leurs nouvelles fonctions et nous nous réjouissons de poursuivre une collaboration fructueuse afin de mener à bien la mission du CEPF pour ce hotspot.

Cette année marque une étape décisive dans la première phase de l'investissement actuel du CEPF dans le hotspot. Parallèlement à la consolidation de l'impact de nos investissements, la RIT et le CEPF donneront la priorité au développement de produits de connaissance qui promeuvent l'AfE, à la mise à jour du profil d'écosystème et à la conception d'une vision à long terme, en consultation avec les parties prenantes. Ces actions témoignent de notre engagement à renforcer la résilience de la biodiversité, des écosystèmes et des communautés dans toute la région.

Merci pour votre partenariat continu, et j'espère que vous trouverez cette newsletter à la fois informative et inspirante. Ensemble, nous pouvons continuer à apporter des changements significatifs en 2026 et au-delà.

Cordialement,

Monique Randriatsivory,

Cheffe de la RIT pour le Hotspot de Biodiversité de Madagascar et des îles de l'océan Indien (MADIO)

monique.randriatsivory@iucn.nl



Merci de partager cette lettre d'information avec d'autres personnes susceptibles d'être intéressées par l'investissement du CEPF dans le hotspot. Si vous n'êtes pas encore inscrit sur la liste de diffusion, veuillez vous inscrire en envoyant un courriel à cepfproposals@iucn.nl



ACTUALITÉS DE LA RIT

Contractualisation de nouvelles petites subventions

À l'issue du neuvième appel à propositions pour des petites subventions lancé en août 2025, le CEPF a accordé des petites subventions à onze organisations à Madagascar, aux Comores, à Maurice et aux Seychelles. Parmi les organisations sélectionnées, deux sont originaires de Madagascar (Durrell Madagascar et Welt Hunger Hilfe Madagascar), une des Comores (Club des Amis pour la Paix Durable en Afrique), six de Maurice (Coral Garden Conservation, Durrell Conservation Training Center, ER Group, Ferney Ltd, Saska Consulting et l'Université de Maurice) et deux des Seychelles (Citizens Engagement Platform Seychelles et Gaea Conservation Network).

L'appel avait différents objectifs visant à renforcer les efforts en matière d'AfE. Les porteurs de projets mettront notamment en œuvre des projets sur la réduction des risques de catastrophe, le renforcement des capacités des jeunes professionnels de la conservation, ainsi que la restauration des forêts et l'élimination des espèces exotiques envahissantes (EEE) à Maurice. Les projets ont débuté en janvier et se termineront en décembre 2026.

Évaluation de projets aux Comores

Entre novembre et décembre 2025, les membres de l'équipe régionale de mise en œuvre (UICN NL et ID) ont effectué des visites de suivi des projets bénéficiant de petites subventions sur les trois îles de l'Union des Comores. L'objectif était d'apporter un soutien direct aux porteurs de projets, d'identifier les défis ou les opportunités potentielles pour atteindre les objectifs et de proposer des orientations stratégiques visant à renforcer et à optimiser l'impact.



Photo de groupe du personnel de SeyCCAT © SeyCCAT

Les visites dans les sites des projets menés par Wandzani Wazi Mbwedza (WWM), le Groupe d'Intervention pour le Développement Durable (GIDD), l'Association d'Intervention pour le Développement de l'Environnement (AIDE), Ulanga Mayesha Mayendreleyo (UMAMA), Collaboration-Action-Pérennisation (CAP), Initiative pour une Alternative Citoyenne (IPAC) et Assistance aux Initiatives Innovantes pour la Protection de l'Environnement aux Comores (AIPEC), ont permis à la RIT et aux porteurs de projets d'évaluer l'avancement des projets, les pratiques de suivi, le partage d'informations et la communication. Les réunions ont mis en évidence l'engagement des équipes des projets et leurs efforts continus en faveur des initiatives d'AfE, en particulier celles liées aux zones humides et aux forêts.

À la suite de ces visites, des recommandations ont été formulées et d'autres activités de renforcement des capacités sont prévues afin d'améliorer les capacités opérationnelles et de gestion de projets des organisations locales. L'évaluation a également permis d'identifier des projets pour lesquels un soutien supplémentaire pourrait contribuer à maximiser l'impact des efforts en cours et à renforcer l'efficacité des initiatives du CEPF aux Comores.

SeyCCAT célèbre son 10e anniversaire

Notre membre de la RIT aux Seychelles, le Seychelles Conservation and Climate Adaptation Trust (SeyCCAT), a fêté ses dix ans d'existence en 2025. Né d'une conversion de dette pionnière visant à réorienter la dette nationale vers la conservation marine, SeyCCAT a depuis levé et distribué des fonds importants pour permettre aux ONG locales, aux agences gouvernementales, aux organisations communautaires, aux groupes de jeunes et aux entrepreneurs de faire progresser la gestion durable des océans.

Pour célébrer ses dix premières années de succès, SeyCCAT a organisé une série d'événements du 16 au 19 novembre 2025, réunissant des partenaires internationaux, des bénéficiaires locaux et des acteurs communautaires. Dans le cadre de cette célébration, une exposition de trois jours, ouverte au public, a mis en lumière les dix réalisations les plus significatives de SeyCCAT. L'exposition a présenté des initiatives allant de l'élaboration de politiques nationales à des actions menées par les communautés.

Grâce à son rôle au sein de la RIT, SeyCCAT a contribué à coordonner le financement des organisations locales de la société civile qui mettent en œuvre des initiatives d'AfE aux Seychelles et dans le hotspot de biodiversité de l'océan Indien au sens large.

HISTOIRES DES PORTEURS DE PROJETS

Une forte implication des parties prenantes dans les projets financés par le CEPF à Maurice

Cap Business Océan Indien mobilise le secteur privé régional autour de l'AfE

Le mardi 4 novembre 2025, Cap Business Océan Indien a organisé la deuxième édition de The Move – Accompagner le changement à Port-Louis, à Maurice. Organisée dans un format hybride, cette conférence régionale était axée sur le thème « Explorer les financements et les actions pour l'engagement du secteur privé dans l'AfE ». L'événement était organisé dans le cadre du projet « Renforcer l'engagement du secteur privé dans l'adaptation fondée sur les écosystèmes », soutenu par le CEPF.

La conférence a réuni près d'une centaine de participants issus du secteur privé, d'institutions publiques, de partenaires de développement, du monde universitaire et de la société civile, marquant une étape importante dans les efforts régionaux visant à intégrer l'AfE dans les modèles commerciaux et les stratégies de croissance.

Face à l'intensification des effets du changement climatique dans les îles de l'océan Indien, l'AfE apparaît comme une approche pratique, économiquement viable et durable. À travers des tables rondes et des études de cas, les participants ont examiné la viabilité économique de l'AfE, les possibilités de financement existantes et les conditions nécessaires pour favoriser son adoption par le secteur privé.

La première table ronde a porté sur l'accès aux financements pour l'AfE et a réuni des représentants de l'Union européenne, de la Commission de l'océan Indien, du programme de petites subventions du GEF PNUD, et du secteur bancaire.



Table ronde régionale sur les mécanismes de financement de l'AfE, réunissant des institutions publiques, des partenaires au développement et des représentants du secteur financier © CAP Business IO

Les discussions ont mis en évidence les obstacles persistants, notamment le manque d'informations et la complexité des mécanismes financiers, ainsi que les leviers existants pour transformer l'engagement du secteur privé en investissements concrets. Les conclusions d'une évaluation régionale menée par Cap Business Océan Indien avec le soutien du CEPF ont notamment souligné la nécessité de mettre en place des instruments financiers adaptés et de renforcer la coordination entre les parties prenantes.

Le deuxième panel a donné la parole à des entreprises de Madagascar, de Maurice et des Seychelles qui ont intégré l'AfE dans leurs activités. Leurs initiatives ont démontré que les partenariats entre les entreprises, les institutions publiques, les ONG et les universités sont un facteur clé de succès pour la mise en œuvre et la reproduction des solutions fondées sur la nature.

La conférence s'est terminée par une étude de cas présentée par Constance Hotels & Resorts, illustrant l'application pratique de l'AfE dans le secteur hôtelier et soulignant les principaux enseignements tirés de cette expérience.



Regardez une vidéo présentant les moments forts de la conférence [ici](#)

L'atelier SMPI présente l'approche collaborative de l'AfE à Maurice en matière de résilience climatique

L'atelier Sustainable Mauritius Partnership Initiative (SMPI), organisé par l'Ecosystem Restoration Alliance (ERA) le 9 décembre 2025, a réuni un large éventail de parties prenantes afin d'explorer des solutions pratiques pour faire progresser la durabilité à Maurice. Financé par le CEPF, le projet SMPI promeut les pratiques d'AfE visant à renforcer la résilience climatique sur l'ensemble de l'île.

L'atelier a fourni une plateforme dynamique pour le dialogue, la collaboration et l'échange de connaissances entre les représentants du secteur privé, les institutions internationales, les universités, les ONG, les organismes gouvernementaux, les propriétaires fonciers privés et les communautés locales. Les participants ont réfléchi aux défis environnementaux actuels tout en explorant des voies pratiques vers un avenir plus résilient et durable pour Maurice.

Les discussions tout au long de la journée ont porté sur l'utilisation durable des terres, la restauration des écosystèmes, la résilience climatique et les pratiques innovantes dans tous les secteurs. Les présentations et les tables rondes ont mis en avant des expériences concrètes, des enseignements tirés et des approches fondées sur des données probantes susceptibles de soutenir les objectifs nationaux en matière d'environnement et de développement. Des études de cas locales et internationales ont permis d'ancrer les discussions dans la réalité, en présentant des initiatives couronnées de succès tout en attirant l'attention sur les obstacles persistants tels que les contraintes financières, les lacunes politiques et les limites en matière de capacités.



Atelier de l'Initiative de partenariat pour un Maurice durable (SMPI)
© ERA



Sophie Berlouis met ses compétences d'identification des poissons à l'épreuve sous l'eau © BERI

L'une des principales forces de l'atelier SMPI réside dans son approche participative. Les participants ont activement contribué aux discussions et aux séances de rétroaction, ce qui a permis d'identifier les priorités communes et les possibilités de collaboration. L'événement a également renforcé les partenariats intersectoriels, soulignant l'importance d'une action coordonnée pour relever les défis environnementaux complexes.

L'une des questions récurrentes soulevées concernait les difficultés liées aux permis et aux processus réglementaires. Les participants ont souligné que la longueur des procédures d'approbation, le chevauchement des mandats institutionnels et le manque de clarté des exigences en matière de permis retardent ou découragent souvent les projets de durabilité et de conservation, créant ainsi d'importants goulots d'étranglement qui empêchent d'agir en temps opportun sur le terrain.

Dans l'ensemble, l'atelier SMPI a permis de favoriser un dialogue constructif, de sensibiliser aux principaux obstacles à la mise en œuvre et de renforcer les partenariats entre les différents secteurs. Les résultats devraient alimenter les futures discussions politiques et soutenir des voies plus efficaces pour une action durable à Maurice.

Renforcement des capacités aux Seychelles pour accroître la résilience climatique

Le projet UniSey-BERI, intitulé « Renforcement des capacités aux Seychelles pour faire progresser la surveillance marine et la gestion des écosystèmes afin d'accroître la résilience climatique », vise principalement à combler d'importantes lacunes dans les connaissances et à renforcer les capacités afin d'étendre les initiatives de surveillance marine en améliorant la compréhension de l'état et de la répartition des récifs coralliens et des espèces menacées dans certaines zones marines protégées (ZMP). Le projet s'attache également à sensibiliser et à éduquer le public, en collaborant avec les principales parties prenantes et les organisations de la société civile. En fin de compte, toutes ces activités visent à renforcer la gestion des ZMP.

Au cours des trois derniers mois, deux événements marquants ont jalonné l'avancement du projet : la participation au Symposium sur les requins et les raies d'Afrique australe (SASRS) et des progrès importants dans l'analyse des données vidéo.

Symposium sur les requins et les raies d'Afrique australe

Lors de la conférence SASRS à Makhanda, les partenaires d'UniSey-BERI ont présenté les données nationales BRUVS (Système vidéo sous-marin télécommandé avec appât) dans le cadre d'une conférence intitulée « Les requins et les raies aux Seychelles : une collaboration nationale BRUVS ». Les résultats fournissent des informations précieuses sur les espèces essentielles à la santé des écosystèmes récifaux, ce qui est indispensable à la gestion des ZMP et à la résilience climatique. Le travail, présenté par Amelia Desire, étudiante à UniSey, a été très bien accueilli, lui valant le prix de la meilleure présentation étudiante et soulignant le rôle croissant du projet dans le renforcement des capacités.

Avancées de l'analyse vidéo

Les analystes vidéo Sebastian Cowin et Sophie Berlouis ont traité plus de 130 heures d'images stéréo BRUVS, générant des informations essentielles sur la biodiversité, notamment sur les espèces présentes dans les eaux des Seychelles et sur le comportement des organismes marins. Ces informations permettent de mieux comprendre les écosystèmes marins, ce qui contribuera à concevoir de meilleures stratégies d'adaptation. Ce travail a également renforcé l'expertise locale : Sophie, qui avait au départ des compétences limitées en matière d'identification des espèces, reconnaît désormais avec assurance les poissons, souvent par leur nom scientifique, et applique des estimations précises de leur longueur sur le terrain. Ces capacités croissantes sont essentielles pour soutenir une gestion marine résiliente au changement climatique aux Seychelles.

Le projet continue de fournir des informations scientifiques précieuses tout en donnant les moyens d'agir à la prochaine génération de chercheurs seychellois.



Requin de nurserie et poissons de récif à Silhouette Island © BERI



Daniel Mohamed prélève des échantillons d'espèces envahissantes dans la zone agroforestière de Mjimandra, parc national du mont Ntringui, Anjouan, Comores © BEE Comores

Évaluation de l'écosystème et diffusion des connaissances pour orienter les efforts de conservation aux Comores

Entre juillet 2023 et mai 2025, le BEE (Bureau d'Études Environnementales des Comores) a mené son projet soutenu par le CEPF intitulé « Améliorer les connaissances sur les impacts sociaux et écologiques afin de promouvoir la gestion durable des écosystèmes côtiers et terrestres » dans deux zones prioritaires des Comores : le mont Ntringui et la région de Bimbini et îlot de La Selle. Le projet a évalué la santé des habitats naturels et proposé des stratégies de gestion participative pour la protection et la conservation de la biodiversité et des écosystèmes endémiques dans les deux sites.

Parmi les principaux impacts du projet, on peut citer :

- Renforcement des capacités de 19 hommes et 17 femmes issus de 5 OSC locales sur des thèmes liés à la conservation.
- Deux activités de recherche sur (i) l'étude de la répartition des espèces végétales exotiques envahissantes dans les parcs nationaux de Shisiwani et du Mont Ntringui, couvrant respectivement une superficie totale de 950 et 945 hectares ; et (ii) l'évaluation de l'état écologique des arbres endémiques et indigènes menacés d'extinction,
- Production d'une série de trois vidéos dans le cadre de leur action de diffusion des connaissances et de sensibilisation.



Regardez les vidéos :
[vidéo 1](#), [vidéo 2](#), [vidéo 3](#)

Les précieuses réalisations de BEE guideront la conservation et la gestion futures des EEE dans ces régions. Ces réalisations s'appuient sur les résultats concrets de leur projet, notamment la cartographie des zones de restauration prioritaires et un plan d'action stratégique pour orienter les actions futures. Même après la fin du projet, BEE a continué à soutenir les OSC nationales dans leurs efforts de conservation. Le chef de projet, le Dr Amelaïd Houmadi, a déclaré que grâce au partenariat avec le CEPF, il dispose désormais d'un solide réseau de défenseurs de l'environnement dans toute la région sud-ouest de l'océan Indien et qu'il est impatient de poursuivre le partage des connaissances et le soutien aux efforts de conservation aux niveaux national et régional.

Promotion des espèces médicinales et cosmétiques à des fins de conservation

En juin 2025, l'ANYD (Association les Amis de Nyoumbadjou-Djoumoichongo) a lancé la mise en œuvre de son projet « Ulanga Unono-Mwema - valorisation des espèces végétales les plus utilisées à des fins médicinales et cosmétiques par la communauté locale autour de la forêt humide de Nyoumbadjou sur l'île de Grande Comore ».

Le projet vise à améliorer l'équilibre écologique de la réserve forestière de Nyoumbadjou et à préserver les différents services écosystémiques fournis par les forêts, grâce à une approche offrant des opportunités économiques à la communauté par l'exploitation durable et inclusive de ces espèces forestières sans compromettre la biodiversité. En plus de soutenir les efforts de conservation et les communautés locales, le projet proposera aux communautés locales des formations sur la gestion durable des ressources naturelles et les techniques de transformation des plantes médicinales et cosmétiques endémiques. Il prévoit également des formations à l'entrepreneuriat pour les membres de l'association.

Jusqu'à présent, le projet a dressé un inventaire des espèces forestières médicinales et cosmétiques [rapport disponible [ici](#)] et a restauré au moins un hectare de forêt dégradée grâce à la production d'un millier de plantes forestières médicinales et cosmétiques.



[Lire l'article complet ici](#)



Femmes travaillant dans la pépinière © ANYD



Pépinière d'AMI VOI © Ny Tanintsika

Initiative communautaire de restauration forestière dans le corridor Ambositra-Vondrozo

Le projet « Renforcer la résilience climatique communautaire dans le corridor Ambositra-Vondrozo, Madagascar », mis en œuvre par Ny Tanintsika, a été lancé en octobre 2023. Il vise à donner aux communautés et à la société civile les moyens de renforcer la résilience des écosystèmes, des espèces et des populations locales face au changement climatique. Le projet aborde des défis majeurs tels que l'assèchement des habitats forestiers et le décalage des calendriers agricoles en employant des approches intégrées, notamment la restauration forestière, l'agroforesterie, l'agriculture intelligente face au climat, la sensibilisation, l'engagement communautaire, le renforcement des capacités et la mobilisation des jeunes.

À ce jour, le projet a obtenu les résultats significatifs suivants :

- 62,13 hectares de forêt ont été restaurés et 124 261 plants issus de 84 espèces indigènes ont été plantés.
- 112 940 plants supplémentaires ont été plantés dans les parcelles des ménages à des fins agroforestières, de construction et de bois de chauffage.
- 28 clubs de jeunes « Feed the Future » sont actifs, et 261 ménages ont adopté des techniques agricoles agroécologiques.
- 34 sessions de sensibilisation à la résilience climatique ont été organisées et 28 sites de démonstration agroforestière ont été créés.

Ces réalisations ouvrent la voie à des actions encore plus audacieuses, démontrant la détermination et la résilience de l'équipe du projet et des communautés qui continuent à promouvoir des solutions climatiques transformatrices.



Compost production in LOvasoa VOI Ambohimahasina © Ny Tanintsika



Young lady ready for the forest restoration in Miarinarivo © Ny Tanintsika



Interview de Pasteur Boniface, Antafitenina © SAF/FJKM

Quand les jeunes et la communauté s'unissent pour restaurer Antafitenona

Dans les collines d'Antafitenona, une expérience agro-écologique transforme le quotidien des habitants. Alliant tradition et innovation, les jeunes et les familles unissent leurs forces pour redonner vie à des terres longtemps appauvries par l'agriculture sur brûlis.

En raison de leur isolement par rapport aux autres villes et faute d'alternatives, les habitants d'Antafitenona ont continué à pratiquer l'agriculture ancestrale sur brûlis, une méthode qui appauvrit les sols. « Nous savions que ce n'était pas durable, mais c'était la seule méthode que nous connaissions », explique le pasteur Razanakolona Alahady Boniface, président de l'association Fitia.

L'arrivée du Young Progress : l'énergie du changement et la réconciliation avec la méthode SALT (Sloping Agricultural Land Technology), la science et la tradition.

Young Progress a lancé son initiative en mai 2025 dans le cadre de son projet financé par le CEPF. Une fois les travaux préparatoires terminés, notamment le défrichage des terres, l'installation de canaux d'irrigation et la mise en place de courbes de niveau, en collaboration avec les communautés locales et Young Progress, l'association Fitia, dirigée par le pasteur Boniface, a pris le relais. Ses 21 ménages membres se sont engagés à entretenir les parcelles et à cultiver selon les nouvelles méthodes. « La force des jeunes a été essentielle pour démarrer. Mais sans l'implication quotidienne des familles, rien n'aurait pu durer », souligne-t-il.

Au cœur de cette transformation se trouve une technique agroécologique appelée SALT. Les courbes de niveau aident à retenir l'eau, à protéger le sol et à prévenir l'érosion. « Avant, nous pensions que le brûlage était la seule solution. Aujourd'hui, nous constatons que la technique SALT nous permet d'obtenir de meilleures récoltes tout en respectant nos terres », explique le pasteur.

Des résultats visibles : autonomie et fierté

Les champs d'Antafitenona sont désormais couverts de maïs, de manioc et d'orangers. « Ce qui me touche le plus, c'est que les habitants commencent à appliquer ces techniques sur leurs propres terres. C'est le signe que le projet continue à vivre après nous », explique le pasteur Boniface.

La croissance et la diversification des produits agricoles, la gestion du paysage et les compétences acquises contribuent à la résilience de la communauté, transformant les défis climatiques en opportunités florissantes.

Antafitenona prouve qu'aucune région n'est trop isolée pour adopter l'innovation. L'agroécologie n'est pas seulement une technique : c'est une vision pour l'avenir des campagnes malgaches.



Un aperçu de tous les sites prioritaires pour l'investissement du CEPF est disponible dans le [Profil d'Ecosystème](#).



OPPORTUNITÉS DE FORMATION ET DE COLLECTE DE FONDS

- Depuis juin 2024, Ebony Forest mène une initiative de renforcement des capacités des OSC de l'océan Indien afin de leur permettre de mettre en œuvre plus efficacement les activités d'AfE. Grâce au financement du CEPF, ils ont développé des cours sur mesure pour les défenseurs de l'environnement dans les domaines suivants : conception de projets, restauration des forêts et des mangroves, SIG, multiplication des plantes et gestion des pépinières, leadership d'équipe, lutte contre les prédateurs, gestion des subventions et communication. Afin d'offrir davantage d'opportunités à ceux qui souhaitent en savoir plus sur l'AfE, Ebony Forest a également organisé plusieurs webinaires en ligne couvrant différents sujets tels que la restauration des coraux et des forêts ou l'agroforesterie. Si vous en avez manqué, vous pouvez accéder aux enregistrements précédents via les liens :

- [La renaissance des coraux dans l'océan Indien : science, espoir et action sous les vagues](#)
- [La restauration forestière en action - Approches à Madagascar et dans l'océan Indien](#)
- Au-delà des arbres : Pourquoi la restauration des interactions est essentielle à la résilience climatique, [Partie 1](#) et [Partie 2](#)
- [Le potentiel de l'agroforesterie pour transformer les vies et les paysages dans la région](#)
- [Le pouvoir caché des mangroves : alliées du climat, refuges de la biodiversité, boucliers communautaires](#)

Ils proposent également des stages de formation régionaux sur la lutte contre les prédateurs, la restauration des forêts et le transfert d'oiseaux dans les deux régions en anglais et en français.

Rejoignez Ebony Forest à Maurice pour un placement de formation d'un mois au sein de leur programme d'AfE, financé par le CEPF.

Éligibilité: personnel d'organisations de la société civile enregistrées et opérant à Madagascar, aux Comores et aux Seychelles, mettant en œuvre des projets d'AfE.

Pour plus d'informations [voir ici](#).

Inscrivez-vous [ici](#).

Date limite: 31 mars 2026

- L'IUCN Academy propose un large éventail de cours liés aux compétences en matière de conservation et au leadership en matière de biodiversité. De la norme mondiale de l'IUCN pour les solutions fondées sur la nature à la cartographie des priorités en matière de biodiversité et à l'intégration du genre dans les programmes environnementaux, la plateforme propose des cours gratuits et payants qui intéressent les défenseurs de l'environnement. Plus d'informations [ici](#)



- La Tropical Biology Association propose un cours immersif d'un mois sur le terrain pour les personnes qui en sont aux prémices de leur parcours dans la recherche écologique ou la conservation. Les participants apprennent par la pratique dans le parc national de Kibale en Ouganda grâce à des ateliers guidés, des exercices sur le terrain et des séminaires en soirée animés par des chercheurs de renom au sein d'un groupe international. Le cours se termine par des projets de recherche indépendants en binôme, chacun étant rédigé et présenté sous la forme d'un court article scientifique. Pour en savoir plus, [cliquez ici](#).
- Le Fonds d'acquisition foncière de l'IUCN NL invite les ONG locales de conservation et les OSC du monde entier à soumettre des propositions visant à acquérir des espaces naturels menacés, à créer des réserves sécurisées et à relier les habitats des espèces en voie de disparition. Le fonds soutient l'achat de terres, la location à long terme de terres et d'autres mesures efficaces de conservation par zone (OECM) en Afrique, en Asie, en Amérique latine et dans la région du Pacifique. La date limite de dépôt des candidatures est fixée au vendredi 1er mai 2026. Pour plus de détails, [cliquez ici](#).
- La Fondation Rufford finance des projets de conservation de la nature dans les pays émergents ou en développement, menés par des défenseurs de l'environnement en début de carrière. [Postulez ici](#).
- COGICO MOOC : un cours en ligne sur la conservation et la gestion des îles, des côtes et des océans a rouvert ses portes. Développé par le Conservatoire du littoral et destiné à toute personne impliquée dans la gestion ou la préservation des zones naturelles côtières ou insulaires, cette formation gratuite vous aide à relever les défis du monde réel - des espèces envahissantes à la collecte de données et à l'engagement des parties prenantes - et vous fournit les outils nécessaires pour mettre en œuvre une gestion durable et efficace des sites. Inscrivez-vous sur www.cogico.fr

- Le cours en ligne à rythme libre « Women Leadership in Climate Action » (Le leadership des femmes dans l'action climatique), développé par l'UNITAR et le C40, vise à inspirer les femmes et les filles, à renforcer leurs compétences en matière de leadership et à les aider à mettre en œuvre les initiatives climatiques justes nécessaires pour lutter contre la crise climatique. [Inscrivez-vous ici](#).
- Afin d'améliorer les connaissances sur les mesures d'adaptation fondées sur les écosystèmes (AfE), l'UICN, la GIZ et l'IIDD ont mis au point un cours en ligne gratuit et à votre rythme (MOOC) destiné à un public international. Ce cours en ligne, disponible en anglais et en français, permettra aux apprenants d'acquérir des compétences transférables et reproductibles dans la conception et la mise en œuvre d'initiatives AfE en proposant une formation ciblée sur les principes clés, l'évaluation des risques, le suivi et la gouvernance. Pour en savoir plus : <https://friendsofeba.com/e-learning/>. Si vous réussissez le cours, n'hésitez pas à nous le faire savoir (cepfproposals@iucn.nl) !
- Le site web « Capacity for Conservation » est une ressource en ligne gratuite qui peut aider les organisations de conservation à se développer pour devenir plus fortes, plus résilientes et capables d'avoir un impact durable sur la conservation. Voir : <https://www.capacityforconservation.org/>
- Un cours en ligne gratuit sur la collecte de fonds au niveau local, spécialement conçu pour les organisations de la société civile œuvrant dans le domaine de la conservation de la nature, est désormais [disponible](#).

Investissement du CEPF dans le hotspot MADIO jusqu'en janvier 2026



**15,9 millions
USD accordés**



**109 subventions accordées
(48 petites et 61 grandes)**



Projets dans 4 pays
Madagascar: 69 Comores: 15,
Maurice: 13, Seychelles 10, Régional 2

Projets actifs par pilier du CEPF



Biodiversité
73 projets



Société civile
17 projets



**Conditions favorables
à la conservation**
8 projets



Bien-être humain
11 projets



Espèce de lémurien observée lors de la formation au suivi écologique du club de jeunes © SAF/FJKM

Le Fonds de partenariat pour les écosystèmes critiques (CEPF) est une initiative conjointe de l'Agence Française de Développement (AFD), Conservation International, l'Union européenne (EU), la Fondation Hans Wilsdorf, le Fonds pour l'Environnement Mondial, le gouvernement du Canada, le gouvernement du Japon, et la Banque mondiale. Son objectif fondamental est de garantir que la société civile est engagée dans la conservation de la biodiversité.

Grâce au financement du Fonds Vert pour le Climat (GCF) par l'intermédiaire de l'AFD en tant qu'entité accréditée pour le GCF, et de l'UE par l'intermédiaire de l'AFD en tant qu'agent fiduciaire, le CEPF a établi et gère un programme de 10 ans d'un montant de 50 millions de dollars américains de soutien aux organisations de la société civile pour promouvoir l'adaptation fondée sur les écosystèmes dans le hotspot de biodiversité de Madagascar et des îles de l'océan Indien.

Placées sous l'égide des ministères de l'Environnement aux Comores, de l'Environnement et du Développement Durable à Madagascar, des Finances, de la Planification Économique et du Développement à Maurice, ainsi que de l'Agriculture, du Changement climatique et de l'Environnement aux Seychelles, les activités du programme sont mises en œuvre aux Comores, à Madagascar, à Maurice et aux Seychelles. Madagascar reçoit un soutien supplémentaire de la Fondation Franklinia pour la conservation des arbres menacés de Madagascar.



IUCN NL, SAF/FJKM (Madagascar), ID-ONG (Comores), FORENA (Maurice) et SeyCCAT (Seychelles), en tant qu'équipe régionale de mise en œuvre, travaillent avec le Critical Ecosystem Partnership Fund (CEPF) pour mettre en œuvre une stratégie de conservation de cinq ans pour le hotspot de biodiversité de Madagascar et des îles de l'océan Indien (MADIO), et pour renforcer les capacités de la société civile locale.